

Wemaëre & Jorn

Marianne Jakobi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/18811>

DOI : 10.4000/critiquedart.18811

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marianne Jakobi, « Wemaëre & Jorn », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 22 octobre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/18811> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.18811>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Wemaëre & Jorn

Marianne Jakobi

- ¹ Le double centenaire d'Asger Jorn (1914-2013), originaire de Scandinavie et co-fondateur du mouvement CoBrA, et de Pierre Wemaëre (1913-2014), un des maîtres de l'Abstraction lyrique, natif des Flandres françaises, est à l'origine de cette exposition qui retrace les étapes d'une amitié franco-danoise au XXe siècle. Ce compagnonnage au long cours est détaillé dans le catalogue par Bénédicte Bollaërt et Alexandre Crochet qui reconstituent la chronologie de cette « fratrie choisie » jusqu'à leur consécration internationale. Mais qu'est-ce qui peut rapprocher des artistes aussi différents qu'un fils de militaire qui a passé toute son enfance à Versailles et un esprit libertaire engagé politiquement ? Une rencontre décisive a lieu dans l'atelier parisien de Fernand Léger, en 1936, qui se transforme rapidement en amitié scellée par une même volonté de s'émanciper de l'enseignement du Maître. Fasciné par l'expressionnisme nordique, Asger Jorn se sent à l'étroit dans l'univers mécaniste de Fernand Léger, tandis que Pierre Wemaëre qui découvre des pionniers de l'abstraction comme Paul Klee et Wassily Kandinsky a du mal à se plier aux dictats constructivistes des « grands aplats purs ». En 1938, après cette période de formation, les deux artistes voyagent au Danemark, où ils participent à leur première exposition conjointe, et, surtout, ils réalisent des œuvres communes : en 1938 la peinture murale *L'Amitié* est leur première collaboration. Les « tapisseries de Jorn/Wermaëre », à propos desquelles Jorn écrit : « L'orchestration de notre travail ressemblait beaucoup à celle du jazz. En travaillant au métier, la comparaison avec un orgue s'impose », sont exemplaires de cette belle amitié à quatre mains.